30è anniversaire SASMAD

Aujourd'hui, je me sens un peu comme Abraham comme il est écrit dans une lettre de Paul aux Hébreux (11,1-2, 8-12) :

La foi est une façon de posséder ce que l'on espère,

un moyen de connaître des réalités que l'on ne voit pas.

Grâce à la foi, Abraham obéit à l'appel de Dieu : il partit sans savoir où il allait.

C'est pourquoi, a pu naître une descendance nombreuse.

J'ai toujours présenté le SASMAD Service d'Accompagnement Spirituel des Malades et personnes âgées à Domicile, comme un « projet de Foi et même un projet un peu fou. » À l'exemple d`Abraham, je crois avoir répondu à l'appel de Dieu qui m'avait fait voir une réalité existentielle en 1991, c'est-à-dire, la quasi-absence d'accompagnement spirituel des personnes malades et âgées à domicile. Étant infirmière de formation et religieuse je ne pouvais accepter plus longtemps cette réalité. Comme chrétienne engagée, je savais que le Seigneur avait dit : « J'étais malade, tu m'as visité » Mt 25, 36 et qu'Il s'identifiait à ces personnes souffrantes. Il me fallait donc faire quelque chose pour y répondre.

Dans la foi, j'ai donc quitté mon travail auprès des mourants à domicile où je constatais, chez les malades et leur famille, de réels besoins spirituels dont le personnel n'avait pas le temps d'écouter et d'accueillir dans leur souffrance intérieure. Les besoins du corps étaient traités parfaitement par les infirmières mais ceux du cœur et de l'âme souvent non répondus, par manque de temps et de formation particulière pour y répondre. Je me disais intérieurement : Où est l'Église ? Pourquoi ne se déplace-t-elle pas pour aller vers les pauvres et les malades là où ils sont à leur domicile ? Croit-on vraiment que le Seigneur s'identifie à eux ? A qui incombe cette responsabilité? Question fondamentale pour moi.

C'est à ce moment, qu'en 1991, j'ai dit « oui » au Seigneur, en acceptant d'aller travailler au diocèse de Montréal afin de remplir cette MISSION si importante dans l'Église. Approuvée par Mgr Turcotte, comme Abraham j'ai quitté sans trop savoir où cela me conduirait…sans savoir avec qui je

travaillerais et par où je débuterais. Tout était à réaliser et j'étais seule. Je pouvais m'y engager en raison d'expériences antérieures semblables et d'études pastorales Universitaires.

Encore dans la foi et dans l'espérance j'ai attendu des signes. Ils sont venus assez rapidement et de différents endroits. Certains étaient criants de clarté et nettement en conformité avec le plan de Dieu que je devais découvrir chaque jour. Je vivais l'expérience d'Abraham.

J'ai eu des épreuves de toutes sortes et j'ai dû relever de multiples défis : recrutement de personnel qualifié, remises en question par les autorités, objections par certaines personnes me disant : on n'a pas d'argent, tu ne seras pas capable ! ce qu'il ne fallait pas me dire ! En réponse, je répétais sans cesse au Seigneur : si tu veux de la visite donne-moi des bénévoles et de l'argent et…j'accomplirai le reste. C'était vraiment fou et dérisoire de ma part mais voilà c'était mon style de prière à ce moment-là.

Avec le temps et malgré tous ces obstacles le Service prenait forme et se structurait solidement dans certaines régions. Il devenait plus clair que le Service voulait offrir un accompagnement spirituel aux personnes en quête de sens dans leur maladie et leur souffrance morale. Les accompagner dans leur cheminement de foi sans prosélytisme était mon grand objectif, les accompagner en les aidant à développer une relation personnelle consciente et affective avec Dieu. Cela supposait de se déplacer, d'accueillir la personne avec beaucoup d'écoute, de compassion et de patience, sans oublier l'ouverture à L'Esprit afin de discerner avec elle le sens de son cheminement. D'où le besoin essentiel d'offrir une formation adéquate aux bénévoles et une supervision appropriée dans leurs apprentissages.

Dans les secteurs, le bouche-à- oreille faisait du chemin et les malades demandaient, de plus en plus, chaque jour à être visités. Je devais trouver des personnes responsables pour former et superviser les bénévoles mais…où trouver l'argent ? Mgr Turcotte me répétait de toutes les manières « je n'ai pas d'argent il faut te débrouiller. » Je comprenais le message.

Heureusement, avec l'aide des communautés religieuses j'ai pu commencer le service uniquement avec des responsables bénévoles.

MERCI ! MERCI ! Par la suite, avec le consentement de Mgr Turcotte, (même s'il n'y croyait pas trop) je me suis mise à quêter de l'argent $$$$ durant une année entière, afin de mettre sur pied une Fondation dont le seul but serait de pouvoir, avec les intérêts générés, rémunérer « un peu » les responsables de secteurs, étant assurée que tout le reste du service reposerait sur des partenaires bénévoles. C'était aussi avec une promesse faite aux généreux donateurs de ne jamais utiliser le capital. La Fondation appelée : « Les amis de Jeanne-Mance » a donc été mise sur pied le 18 novembre 1999 uniquement dans le but d'aller visiter et accompagner les personnes à leur domicile leur apportant un support religieux si désiré. Le nom de la Fondation a été choisi en hommage à Jeanne Mance, co-fondatrice de Montréal, première laïque missionnaire à Montréal et aussi une des fondatrices de l'Église canadienne.

Regardons l'évolution de ce service:

Lors du lancement officiel du Service SASMAD, le 1 octobre 2001 en présence de Monsieur le cardinal Jean-Claude Turcotte, le service comprenait déjà 11 secteurs de personnes malades visitées dans la Ville de Montréal. Les personnes invitées et présentes étaient : les membres du C.A. Conseil d'administration de la Fondation, les vicaires épiscopaux, les membres du comité consultatif de la mission, les responsables en régions, plusieurs supérieures majeures partenaires financiers, du personnel au 2000 et des bénévoles. Mgr Turcotte tout fier disait avec joie : « tu as le vent dans les voiles et tu es victime de ton succès. »

A cette occasion, j'avais présenté le service comme un jeune enfant que l'on présente aux amis et à la parenté…beau, fin, le plus aimable du monde qui ne demandait qu'à vivre et grandir. Ce jour-là, Mgr Turcotte avait accepté d'en être le père à la condition que je ne lui laisse pas sur les bras après quelque temps. Voilà pourquoi j'avais mis sur pied la Fondation : « « Les amis de Jeanne-Mance » pour en assurer la pérennité.

Lors du 15è anniversaire en 2007 le Service, toujours dans la même ligne de pensée d'un enfant qui grandit, était en pleine crise de croissance (comme des ados). Les obstacles rencontrés furent nombreux et nous firent perdre quelques illusions ex : croire que tous les membres de

l'équipe évoluaient au même rythme, croire que spontanément les curés soutiendraient le service. Nous pensions que ce serait facile de sensibiliser les conseils de paroisses à notre noble cause, croire que le diocèse nous accorderait un budget substantiel. Tel ne fut pas le cas ! De plus, plusieurs voulaient voir changer l'orientation du service pour le rendre plus psychologique et social. Il fallait de nouveau sensibiliser les opposants à la spécificité de la mission auprès des personnes souffrantes et en quête de sens à leur vie.

J'ai constaté à quel point il était difficile d'implanter et de poursuivre dans un projet de Foi centré sur L'Évangile. Ce ne fut pas facile ! Il nous fallait de l'audace parce que l'enjeu était typiquement MISSIONNAIRE et avant-gardiste. Un service de ce genre existait nulle part ailleurs.

J'ai dû faire preuve d'ouverture et de créativité dans nos publicités. Il était nécessaire de travailler pour devenir des partenaires complémentaires des CSSS et CLSC existants dans nos régions. Croire surtout à notre raison d'être sans avoir à se faire pardonner d'exister. Nous savions que des personnes donnaient des soins physiques, psychologiques, sociaux mais nous, du SASMAD, étions là pour offrir gratuitement, en présence, des soins spirituels aux personnes malades et personnes âgées vivant à leur domicile si tel était leur désir.

Nous avions la ferme conviction que c'était l'Église dans son ensemble qui devait s'organiser pour être dans notre milieu, une présence de tendresse et de compassion à l'égard de ces personnes. C'était le défi à relever et ce l'est encore.

Puis vint le 20è anniversaire que nous avons souligné le 9 novembre 2012 à l'Oratoire St-Joseph cette fois. L'enfant avait grandi en sagesse, en grâce et en nombre de visites effectuées aux personnes malades. Il y avait de plus en plus de collaborations avec différents partenaires de la santé. À cette occasion Mgr Lépine avait souligné l'importance du Service d'accompagnement spirituel *dans la* **Mission de l'Église. Lui aussi était fier de la qualité et de l'expansion du Service.**

17 janvier 2013 par un froid glacial, ce fut le déménagement significatif de l`équipe SASMAD au 2è étage du presbytère St-Jude. Vous savez que les

premiers malades, la première coordonnatrice, l'abbé Fournier curé de la paroisse St-Jude, le vicaire épiscopal Mgr G. Lecavalier venaient tous de la région Nord. Ce retour aux sources prenait alors tout son sens.

Après mon départ à la retraite, en avril 2013, le Service a continué à se développer sous la main habile d'André Dupré. Comme successeur, c'était à son tour de plonger dans un projet de Foi et d'Espérance Missionnaire afin d'en assurer la continuité.

L'année 2020 a été marquée par l'arrivée de la célèbre pandémie COVID-19…le SERVICE en a été profondément atteint dans sa forme « présentielle. » Il a fallu de nouveau être créatifs. De là est née l'idée d'une « ligne d'écoute téléphonique » pour la population fortement atteinte. Cette ligne continue encore comme une collatérale au Service. Mais avec joie le Service est revenu au « mode présentiel » de la visite à domicile. C'est le but du Service depuis sa fondation et c'est aussi le pourquoi des généreux donateurs y contribuent généreusement.

Fécondité! (Descendance nombreuse à la suite de St-Paul)

Est-ce que le Service SASMAD est fécond ? Oui! et c'est merveilleux ! Pour garder la symbolique de l'enfant qui grandit, qui devient ado, quitte la maison, devient parent à son tour pour d'autres diocèses. SASMAD existe maintenant pour d'autres diocèses et c'est avec joie que l'on peut voir une certaine fécondité.

Sous la direction d'André et de son équipe,

La publicité, l'Internet, le site web et la réputation du service ont fait que d'autres diocèses ont demandé l'aide nécessaire pour implanter un service semblable dans leur milieu. C'est ainsi que commencèrent des initiatives de collaboration pour la transmission de la philosophie et de la spiritualité du service à des personnes bénévoles de Québec, d'Ottawa-Cornwall, Gatineau et Valleyfield. Les premières formations et un suivi sont assurés par le personnel du SASMAD.

Nous constatons que « La Bonne Nouvelle » se répand de plus en plus et de nouveaux témoins s'engagent. La famille s'agrandit. Dans le SASMAD actuel il y a : des médecins, des prêtres, des diacres, des infirmières, des

religieux-ses, des laïcs consacrés, des personnes associées et des couples. Les visites peuvent se faire en plusieurs langues (14?) C'est une vraie joie pour tous de servir ainsi l'humanité souffrante. Merci à chacune et chacun d'être là !!

Aujourd'hui c'est le 30è anniversaire. Incroyable ! Il faut s'applaudir fortement. Le Seigneur doit se réjouir autant que nous. Félicitations !

Je veux formuler des souhaits pour l'avenir du SERVICE SASMAD

- Que le Service continue jusqu'au 50e par des visites faites à nos «Seigneur les malades» là où ils demeurent.

- Que le mode « présentiel » soit toujours privilégié.

- Qu'il soit reconnu comme un service complémentaire et essentiel dans l'approche dite globale des soins à la personne.

- Qu'il demeure dans son ancrage biblique initial. Mt 25, 35-36,

- Qu'il soit offert à tous autant que l'aide médicale à mourir.

- Beaucoup de personnes attendent nos visites il ne faut pas oublier de continuer la publicité.

On m'a demandé de vous laisser un héritage (car je ne serai plus là pour fêter le 50è) Ce ne sera certainement pas de l'argent $$$$

J`aimerais vous le laisser sous forme de béatitudes comme fruits SASMAD-iques de l'ESPRIT :

Bienheureux qui avec amour…

- accepte d'être témoin du Christ à sa suite : en le visitant, l'écoutant, l'accueillant, le consolant, le respectant là où il habite,

- trouve son bonheur dans la Parole de Dieu incarnée (Mt 25,36),

- accueille les personnes telles qu'elles sont, sans prosélytisme, avec un esprit ouvert,

- laisse place à l'Esprit Saint dans le cheminement de foi de chacun-e,

- sait rencontrer le Seigneur à l'intérieur de ses visites ;

- avec foi, espérance et compassion sait se laisser toucher par la souffrance de l`autre.

Je souhaite à toutes et tous d'être les « perles fines » trouvées dans le champ du Seigneur, qui acceptent de travailler pour le Royaume du Christ.

Que nous puissions continuer notre propre cheminement de foi là où nous sommes et selon les appels reçus.

10 septembre 2022 Madeleine Saint-Michel, rhsj

Bienheureux qui avec amour…

- *accepte d'être témoin du Christ à sa suite : en le visitant, l'écoutant, l'accueillant, le consolant, le respectant…là où il habite ;*
- *trouve son bonheur dans la Parole de Dieu actualisée (Mt 25,36) ;*
- *accueille les personnes telles qu'elles sont, sans prosélytisme, avec un esprit ouvert ;*
- *laisse place à l'Esprit Saint dans le cheminement de foi de chacun-e ;*
- *sait rencontrer le Seigneur à l'intérieur de ses visites ;*
- *avec foi, espérance et compassion sait se laisser toucher par la souffrance de l'autre.*

Je souhaite à toutes et à tous d'être les « perles fines » trouvées dans le champ du Seigneur, qui acceptent de travailler pour le Royaume du Christ.

Que nous puissions continuer notre propre cheminement de foi…là où nous sommes, et selon les appels reçus.

10 septembre 2022 *Madeleine Saint-Michel, rhsj*